ADIEU, D.TAM 30 AVRIL 1975

Par Lâm Chi Hiêu JJR 62

- « Dites-nous, *Ông Phó* (appellation des marins de leur commandant en second) les motifs de cette grande "désertion" de nos supérieurs? », me demandent mes marins de la base de D.T. en ce soir du 29 Avril 1975.

- « Oh! Ce n'est qu'une "retraite tactique » (*di tản chiến thuật* selon les termes que j'ai dû rédiger en ordres secrets-*"tối mật"* pour toute les divisions navales basées à D.Tam). Je vous expliquerai plus tard. Je suis très occupé en ce moment…A bientôt! »

Le soir du 29 Avril, tous les officiers supérieurs de la région navale de D.T. ont quitté « notre zone » silencieusement à bord du HQ.230, avec leurs familles et un certain nombre de marins, à la grande stupéfaction des restants qui cherchent à leur interdire le passage avec leurs armes. Ils font appel à mon aide. Je dois intervenir avec une escouade de policiers militaires, évitant ainsi des bagarres navrantes. Et je dois envoyer les autres PM aller poser des scellés sur les logis des officiers partants, en prévision des pillages….

L'ordre bientôt rétabli dans la base, je reviens à mon logis qu'une centaine de marins encerclent paisiblement, attendant anxieusement mon retour. Ils discutent silencieusement des « nouvelles ».

- **« Me voila, mes amis! Au début de l'année, quelques jours après mon arrivée à cette base, j'ai reçu l'ordre "*tối mật*" de rédiger une forme de plan de "di tản" pour toutes les divisions navales de la région D.T. et certains de mes subordonnés y compris mon garde-de-corps l'ont vu :**
- **"Dites, *Ông thầy*, », avait-il alors dit, « avez-vous oublié de cacher cet ordre ailleurs comme il est dit? », sur quoi j'avais répondu « Oh! non! je l'ai mis ici pour que vous tous, de passage, le connaissent et comprennent peu à peu le vrai esprit de nos troupes…).**
- **« Nos supérieurs et moi avions organisé des réunions chaque soir pour cette évacuation, et nous nous étions interrogés : peut-être on va "*di tản*" à Phú Quốc , ou au pire, vers la 7ème flotte américaine au large ; il y aura une 2è évacuation pour demain, vous pouvez tous vous embarquer à bord du HQ 230 qui attendra au quai de la base…A vous de décider… »**
- **-« Oh!non! *Ông phó*. On vous suit car votre présence nous rassure, surtout depuis votre arrivée à la base, on a pu dormir tranquillement. Vous êtes notre champion» me dit un des *thượng sĩ* présents.**
- **-« Allons, mes amis. Je ne suis rien sans votre coopération. Maintenant, reposons-nous. A demain. Bonne nuit! ».**

Sur ce, je rentre dans mon logis avec mon garde du- corps, laissant la porte ouverte car comme je l'ai présumé, mes marins de peur que je les abandonne comme l'ont fait les autres officiers, passent la nuit sur le seuil de mon logis et autour, sur la terre nue…

Rentré à l'intérieur de mon soit-disant logis, je vois un tas de vêtements féminins sur mon lit. Mon garde du corps et 2 autres marins qui m'ont suivi pour me protéger en cette "atmosphère" me disent: « Votre belle tout en larmes (j'étais alors dehors inspectant les forts de défense avec de nouveaux ordres spéciaux) nous a remis tout ceci, en nous disant «Par pitié, remettez ceci à mon mari virtuel bien-aimé ». Ma belle voisine Li avait une certaine tendresse à mon égard, tendresse nourrie depuis notre première entrevue sans que je le sûs, avec de belles paroles : «Je t'ai aimé dès notre première rencontre. Je sais que tu es marié mais je ne peux résister à cet amour».

Ne disant mot, j'ouvre ce que la jeune fille m'a "laissé" : des vêtements, et des sous-vêtements pleins du parfum de sa chair de vierge, ainsi qu'une lettre écrite à la dernière minute en hâte, pleine de promesses, de mots d'amour incroyables car d'habitude elle parlait peu….On m'apporte de la nourriture pour le souper .

- **« *Ông thầy*, venez manger un peu, nous voyons bien que vous ne pouvez dormir car votre bien-aimée est partie »**
- **- « Allons, allons! Je suis marié et je ne peux aimer personne autre que ma femme, et je n'ai pas faim. Allez partager cette nourriture avec les autres, à notre porte».**

La nuit passe vite. Au matin suivant, je donne l'ordre de rassembler les marins de la base de bonne heure. Là, devant eux en rang, je leur dis "Bonjour, les amis (car d'habitude je les considère comme des infortunés qui n'ont pas l'occasion d'étudier à fond pour devenir officiers), notre gouvernement central est en grand tumulte, nos supérieurs sont partis hier soir comme vous le savez. Il n'y a que certains de vos supérieurs restant dans les autres divisions navales. Nous attendons les ordres du central car l'amiral de la 4ème région est ailleurs. N'allez pas loin. D'ici midi, vous aurez de bonnes nouvelles. N'allez pas piller les logis scellés ni les réserves. Qui pille sera sévèrement puni. Est-ce entendu? » Puis ils se dispersent.

Je vais voir le quartier-général de notre task force, et là, un *thiếu-tá* (capitaine de corvette) **m'accueille.**

- « Vous êtes encore ici. Bien que je sois maintenant l'unique *thiếu-tá* restant de la task force, le vrai chef de la task force, c'est vous. Vous avez les mêmes pouvoirs comme autrefois de la part de notre amiral. Agissez et j'obéirai sans honte… »
- «Commandant, je ne peux pas faire ca ».
- «Allons, votre savoir-faire est reconnu, et vous avez été l'officier préféré de notre amiral ».
- «Comme vous voudrez, commandant. Je vais donc donner l'ordre de rassembler tous les officiers restant de notre région. Qu'en pensez-vous? »
- « A vos ordres, *quyền tư lệnh*… »

Le rassemblement effectué en quelques minutes, des officiers viennent et notre *thiếu tá* les accueillent au pas de la porte. « Veuillez entrer. L'ordre de rassemblement a été donné par notre lieutenant de vaisseau H., *quyền tư lệnh* (commandant par intérim). **Je ne connais rien à la tactique navale, étant un officier-mécanicien, et notre jeune *tuổi trẻ tài cao* est là pour çà.**

- « On va se battre jusqu'a la dernière balle, hein, H. », me dit le capitaine-médecin Th., directeur de notre hôpital.

Tout le monde une fois assis et prêt à aller au combat, je leur dis « Salut, frères d'armes. D'habitude c'est notre *thiếu tá* Y., ici présent, qui doit mener cette réunion mais sur son ordre, je le remplace bien que je ne sois pas aussi ancien dans le grade que vous. Nos supérieurs sont partis « en évacuation » hier soir, avec leurs familles. Que faire maintenant? Je suggère d'attendre les ordres de Saigon car notre 4ème région navale est dans le même état ». « A vos ordres, *quyền tư lệnh*.. ». Et on attend…

- S'il vous plaît, *quyền tư lệnh*, les divisions de notre task force demandent vos ordres », me signale un officier du centre des opérations de la task force, dans la salle d'à côté ».
- « Dites-leur de se débrouiller de leur mieux pour éviter le moindre dommage à leurs unités ».

Et on entend alors via les postes de radio branchées à notre intention dans la salle l'ordre de Saigon de mettre bas les armes. On en est tout abasourdi…

« Vos ordres, *quyền tư lệnh*?», me demande un des officiers. Otant mes galons de *đại-úy* de mes épaulettes, et les déposant devant moi avec mon inséparable revolver, je lui réponds « J'ai servi la patrie de mon mieux et maintenant, une pareille situation, c'est inadmissible. Je rends à Cesar ce qui est à César. Je vais quitter la base, et qui veut me suivre m'imite. Adieu, mes chers camarades d'armes ».

Personne ne dit mot et en grand silence, on m'imite. Sur ce, je leur dis "Faites ouvrir toutes les réserves de carburant et de nourriture à la disposition de tout le monde, sans limite. Pour ceux qui veulent rallier la 7ème flotte au large, il y a notre HQ 230 au quai qui vous attend. Qui veut rentrer chez soi me suit".

Sortant du quartier général, de multiples marins des autres unités m'accueillent à la cour des drapeaux en silence. Je leurs dis « On met bas les armes. On est d'accord pour quitter cette région le plus tôt possible. Qui veut rentrer chez soi fait ses bagages. Qui va en vélomoteur va remplir ses bidons aux réserves ouvertes à tout le monde. Qui a de la famille va prendre la nourriture nécessaire, maintenant à la disposition de tous. Qui veut rallier la 7ème flotte va au quai rejoindre le HQ 230 en attente du dernier voyage. Qui est responsable des forts applique mes "ordres spéciaux". A bientôt à la porte de sortie de notre base. Hâtez-vous. On doit quitter

vite sinon les forces de la 7eme division d'infanterie (*sư đòan 7*) vont nous barrer le passage. Vite, mes amis,! »

Et les 2 jeunes filles restantes de notre base de m'interpeler: « *Ông trưởng* *(chi-huy-trưởng*) **attendez-nous. On va avec vous… » ajoutant des mots d'amour. Durant mon temps de service a la base, elle m'avaient suivi des yeux et disaient sans pudeur « On vous aime éperdument et chacune de nous veut passer une nuit avec vous, notre bien-aimé », bien que je les ai toujours évitées et ne les courtisais pas.**

Je change de vêtements et avec mon garde du corps, j'ouvre la route de «l'exode», jusqu'à la porte d'entrée des quartiers de notre région navale, que des PM toujours en uniforme gardent encore.

- **« Où allez-vous, *Ông thầy,* en vêtements civils avec une horde de marins derrière vous? »**
- **'Eh! mes amis, on abandonne la base et on rentre chez soi. A Dieu va .Que sera, sera. »**
- **« Vous, un combattant, quitter ainsi la région ! Et nous alors, bons-a-rien, on va rester pour quoi faire ? Nous vous suivons, Ông thầy… » . Et ôtant leurs galons, nos PM me suivent.**

Je marche derrière mes marins, heureux de quitter l'uniforme de la marine, disant adieu à notre chère base navale, mes 2 belles me reprochant de les "abandonner"…..

Plus de fusées éclairantes, plus de coups de canon, plus de rugissements des missiles, et bien entendu adieu à toutes mes belles que je ne peux aimer comme elles le voudraient…

Et maintenant, je pense à ces absurdes hostilités où toute la jeunesse vietnamienne a été sacrifiée pour une guerre d'idéologies….

Lâm Chí Hiếu